



PROTECTEUR DU MOIS

(Fête du 23 avril)

Bienheureux Egide d'Assise

Frère lai, franciscain

(1292)

LE Séraphique Docteur saint Bonaventure a porté de lui ce jugement : “ Qu’il avait reçu du ciel la grâce d’aider d’une manière efficace ceux qui l’invoquent pour obtenir les biens de l’âme.” C’est qu’en effet, Egide était une de ces âmes simples et fidèles avec lesquelles le Seigneur se complait. Ayant appris, un jour, que Saint François avait admis deux disciples, il se dit à lui-même : “ Pourquoi ne ferais-je pas moi aussi comme ces deux frères, et pourquoi n’irais-je pas me joindre à ces *insensés* qui ont la *folie* de préférer les biens du ciel à ceux de la terre ? ” Et incontinent il va trouver Saint François. Il était riche, il abandonne tout et revêt l’habit de la pauvreté. Le nouveau Frère était digne d’être admis parmi les premiers compagnons de Saint François. C’était, avons-nous dit, une âme simple et candide dans laquelle se trouvaient à la fois une tendre charité pour les autres et un profond mépris de soi, joint à un ardent amour des humiliations. Que de traits aimables dans sa vie révèlent cette charmante simplicité que notre Père chérissait tant ! Un jour, il s’entretenait avec saint Bonaventure, dont il admirait la piété autant que la science, et lui exprimait ses regrets de ne pouvoir louer le Seigneur autant que les savants de l’Ordre. “ Quand Dieu n’aurait donné à l’homme que son seul amour, dit le Docteur Séraphique, cela lui suffirait. — Eh ! quoi, reprend Egide, un ignorant peut aimer Dieu autant